

L'AMI DU FOYER

REVUE DES MISSIONS
JOURNAL DES FAMILLES CHRETIENNES



Mlle Marie Lise Lévesque
Collège
AVRIL 35

REDACTION — ADMINISTRATION

JUNIORAT DES MISSIONNAIRES OBLATS DE MARIE IMMACULEE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA

AU MAGASIN

ASHDOWN



La qualité supérieure dans toutes les lignes de
QUINCAILLERIE

Clients de langue française, adressez-vous à
M. V.-J. GUILBERT, qui se fera un véritable
plaisir de vous servir de son mieux.

The J. H. Ashdown Hardware Co. Ltd.

Téléphone 84 620

ANGLE MAIN ET BANNATYNE

Bière Kiewel

Des produits de qualité supérieure
WHITE SEAL, GRAIN BELT

Brassée et embouteillée dans une brasserie
moderne

Délivrée aux détenteurs de permis

THE KIEWEL BREWING COY. LTD.

Téléphone: 201 178 — 201 179

SAINT-BONIFACE



**PHARMACIE — RADIOS — DISQUES
RAFRAICHISSEMENTS**

Escompte de 10% aux membres du Clergé

THE CUSSON LUMBER CO. LTD

Marchands de toutes sortes de matériaux de construction,
charbon et bois de chauffage, etc., etc.
Manufacturiers et dessinateurs d'ameublements d'églises et
de boiserie fine, etc., etc.

Coin **PROVENCHEK** et **DES MEURONS** SAINT-BONIFACE
TELEPHONE: 201 283

LE CAFE WALDORF

344 RUE MAIN

Tous les jours nous servons d'excellents repas

à **25c** et plus

Léon H. GAUTHIER, gérant.

Salopettes FEDERATION

OURLET TRIPLE

de *Denim bleu, forte pesanteur, haut dos*

Constatez les points suivants:

Bavette renforcée

Boutons rivés

Deux ouvertures à boutons dans les côtés

Poches de hanches renforcées

Grandes boutonnières

Larges bretelles, fortes et solides dans le dos

Larges rebords dans le bas

Porte-marteau

Grandeurs: 32 à 52

Smocks pour appareiller, Grandeurs 36 à 52

COMPLET \$2.10

SECTION DES HABILLEMENTS
POUR HOMMES

REZ-DE-CHAUSSEE, HARGRAVE

THE T. EATON CO LIMITED

LE SIROP MATHIEU

Au goudron et à l'extrait de foie de Morue

La prudence vous conseille d'en prendre au premier symptôme de RHUME, parce qu'il est reconnu comme le spécifique le plus actif contre la toux, le rhume, la bronchite, la coqueluche, et toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Le SIROP MATHIEU facilite l'expectoration, diminue la fréquence et l'intensité de la toux, combat la fièvre, modère la transpiration et soutient les forces du malade. Ayez-en toujours une bouteille à la maison. — En vente partout.

Cie J.-L. Mathieu, prop. Sherbrooke, Qué.

QUI EPARGNE GAGNE

Ce qui compte, ce n'est pas ce qu'on gagne: c'est ce qu'on épargne. Le plus pauvre n'est pas celui qui gagne le moins, c'est celui qui dépense tout ce qu'il gagne. Des petits dépôts qui se succèdent et s'accumulent constituent une somme importante. Mettez de côté régulièrement une partie de l'argent que vous recevez. Vous en prendrez l'habitude en ouvrant un compte d'épargne à la

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, plus de \$132,000,000

Capital versé et réserve: \$14,000,000

Succursale à St-Boniface

J. H. N. LEVEILLE
Gérant

L'AMI DU FOYER

Journal des Familles Chrétiennes

29ème Année.
No 11

Saint-Boniface, Man., Juin 1934

Canada: 60 sous
Abonnement: Ailleurs: 75 sous

Le Mois du Sacré-Coeur.

VENEZ TOUS A MOI

ENTENDEZ ce pressant appel, ô âmes chrétiennes, âmes miséreuses que le malheur coudoie, que les misères affligent: "Venez à moi, vous tous qui travaillez

et qui ployez sous le fardeau, et je vous ranimerai." (Math. XI, 28.) Venez, et "vous trouverez le repos de vos âmes". (Math. XI, 30.) Venez, "Ayez confiance". (St. Jean XVI, 33.) "Ne craignez pas, c'est moi." (Luc XXIV, 36.) "J'ai pitié" de vous. (Math. XV, 32.) "J'ai été envoyé pour guérir vos coeurs brisés." (Luc IV, 18.)

Mais qui donc nous lance cette invitation, Est-ce quelqu'un qui ne peut pas donner ce qu'il promet? Mille fois non, puisque c'est l'infiniment puissant, Celui qui ne peut ni se tromper ni nous tromper, — le Sacré-Coeur, — l'amour infini de Dieu, l'infinie bonté, l'infinie miséricorde! C'est le Roi universel, sans lequel "on ne peut rien faire", (Jean XV, 5), Celui en qui l'Eglise place toutes ses espérances, — c'est notre Sauveur lui-même, Celui qui est venu pour nous "donner la vie et une vie abondante". (Jean X, 10.)

Nous consoler, nous sauver, voilà le rôle du Sacré-Coeur, sa mission, sa raison d'être! Réussir dans cette mission, voilà sa gloire et son bonheur! Retarderons-nous encore notre réponse à son appel? Lui refuserons-nous plus longtemps l'amour qu'il réclame? Non, nous l'aimerons désormais d'un amour qui ne se lasse jamais, d'un amour persévé-

rant, d'un amour confiant. Et nous le lui manifesterons d'abord par un acte de réparation, une amende honorable. Le Sacré-Coeur promet la paix, le bonheur, le salut, c'est vrai. Mais, ces

bienfaits, ne nous attendons pas à les obtenir par vie de péché! Le Sacré-Coeur ne construit que sur les ruines du péché dûment expié, sur les décombres de l'orgueil et de la sensualité.

Après l'amende honorable, Il attend notre consécration. Faisons-le Roi de nos coeurs, Roi de nos foyers. Qu'Il règne en maître chez nous. Enfin répondons avec empressement à son plus vif désir, celui de notre union à sa Personne par la sainte communion. "Je suis le pain de vie, celui qui vit en moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif." (Jean VI, 5.) "Si vous demeurez en moi, et si mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez et vous l'obtiendrez." (Jean, XV, 7.)

Allons donc au Sacré-Coeur avec des coeurs débordants d'amour et de confiance!... Pendant ce mois de juin qui lui est consacré, efforçons-nous de le consoler de cette plainte qu'Il adressait à sainte Marguerite, (à qui Il a de-

mandé de faire célébrer une fête en son honneur, le premier jeudi après l'octave de la fête du Saint-Sacrement): "Voilà ce coeur qui a tant aimé les hommes et qui est si peu aimé!..."

Paul PICHE, O. M. I.



SUR TON CŒUR, O JESUS !

LE cerf blessé demande une source d'eau claire,
L'orphelin sans abri demande un protecteur,
La colombe un doux nid, les morts une prière;
Pour moi, divin Jésus, je demande ton Cœur.

Le mendiant s'attache à la main entr'ouverte,
Le lierre au vieux chêne, et l'abeille à la fleur,
L'oiseau dans les bosquets à la ramure verte;
Pour moi, divin Jésus, je m'attache à ton Cœur.

Le guerrier veut mourir sur le champ de bataille,
Le marin sur les flots, l'apôtre au saint labeur,
Le père sous son toit, l'ermite sur la paille;
Pour moi, divin Jésus, je mourrai sur ton Cœur.

R. P. FOUGERAY.

**Cœur de Jésus,
que votre règne arrive.**

L'Apostolat dans le monde entier

LE zèle doit être conquérant. "Comme il n'y a pas de chrétien sans amour, il n'y a pas de chrétien sans prosélytisme", disait Lacordaire. Et il ajoutait: "Ne soyons pas du nombre des égoïstes; soyons des âmes apostoliques. Ne dites pas simplement: "Je veux sauver mon âme", mais dites: "Je veux sauver le monde entier". C'est le seul horizon digne d'un chrétien, parce que c'est l'horizon de la charité."

La Masse des Païens

1o *Les ignorants de la grâce rédemptrice.* Il y a près de vingt siècles que le Christ mourait sur la croix pour racheter le monde; or, de ce monde qu'il était venu sauver, le nombre de ceux qui participent aux fruits de la Rédemption est singulièrement restreint. Des multitudes infinies, des millions, des milliards d'âmes ont passé sur la terre sans même savoir qu'un Dieu était descendu du ciel pour les racheter.

2o *La navrante éloquence des chiffres.* Sur 1 milliard 720 millions environ d'habitants qui peuplent aujourd'hui la terre, il y a, d'après les plus récentes statistiques: 683 millions de chrétiens et 1 milliard 57 millions d'infidèles! Si ce milliard et plus d'infidèles venait à passer devant nous en rang de quatre, le défilé durerait plus de six ans. Il en meurt environ 80,000 tous les jours! Et ces millions d'êtres humains se précipitent aux abîmes par une voie en pente qui est celle du péché, avec l'impétuosité que leur donne une vitesse acquise par des siècles de descente effrénée.

3o *L'attente de la lumière de la Foi.* Pendant que les chrétiens de race vivent tranquilles, possesseurs d'une Foi gratuitement reçue au baptême, ces pauvres infidèles passent comme un fleuve immense auquel il semble bien qu'aucune goutte de Sang divin n'ait pu apporter sa

vertu rédemptrice. Semblables à ces grandes herbes des savanes que le soleil dessèche en quelques jours; semblables à ces immenses moissons qui périclitent sur place parce que les bras manquent pour les engranger, depuis vingt siècles ces infortunés attendent en vain la parole du salut! Quand, devant une mappemonde, on considère ces espaces immenses où Dieu n'est pas connu, il vient à l'âme une sorte de vertige, et l'esprit inquiet se demande pourquoi...

Le pourquoi de cette Multitude de Païens

1o *Le petit nombre d'ouvriers évangéliques.* "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux", prophétisait Jésus! Il en est ainsi, même de nos jours. Sans doute, l'armée des missionnaires se nombre à environ 45,000; sans doute, ils savent encore mourir, comme leurs aînés, puisque, pendant le XIXème siècle, la Chine, à elle seule, compte 118 martyrs, et, de nos jours, le Mexique et la Russie en comptent en grand nombre! Mais ils sont trop peu! Un missionnaire pour 100,000 païens dispersés sur plusieurs centaines de milles carrés!

2o *Le manque de ressources.* En face des besoins actuels des missions, les ressources sont dérisoires. Il ne s'agit pas tant du missionnaire qui sait se contenter de peu, mais des oeuvres à soutenir, ou des oeuvres nouvelles à fonder, dans ces pays, où, le plus souvent, on ne peut pénétrer dans l'âme qu'en passant par le corps, convertir les âmes en soignant et guérissant les maladies corporelles.

3o *L'apathie des catholiques.* Il faut bien le dire: l'oeuvre des missions n'est pas comprise par tous. Et pourtant l'évangélisation du monde est l'oeuvre des oeuvres, c'est l'oeuvre de Jésus-Christ lui-même! Il y a sur ce point, chez trop de chrétiens, une indifférence regrettable; leur zèle ne peut pas se décider à devenir un article d'exportation. Oui, combien de chrétiens n'ont pas pu encore se former un coeur "catholique", une âme "missionnaire"!

Cœur de Jésus, que votre règne arrive!

O Jésus, quelle poignante angoisse fut la vôtre, en songeant à ces millions d'êtres humains qui passeraient sur la terre en ignorant le salut acquis par votre Sang! Votre douloureuse plainte: "J'ai soif!" trouve un écho perpétuel dans les âmes apostoliques. Elle retentira désormais dans la mienne aussi. Je veux attirer dans vos bras, étendus pour les embrasser, ces foules, ces multitudes encore inconscientes de votre appel. Je ne veux pas être de ceux qui demandent l'avancement de votre règne, sans rien faire pour en faciliter l'extension! Je veux être missionnaire par mes prières, mes aumônes, mes sacrifices, mon zèle pour les missions, mon dévouement aux oeuvres d'apostolat.

Cœur sacré de Jésus, que votre règne arrive!

O Christ Rédempteur, divin Roi des missions, aidez vos apôtres à convertir le monde.

O. M. I.

Si le Christ a proclamé que la marque très particulière de ses disciples serait leur amour mutuel, pouvons-nous témoigner à notre prochain un amour plus grand et plus remarquable que de le tirer des ténèbres de la superstition, et de veiller à l'instruire de la vraie foi du Christ.

Pie XI.

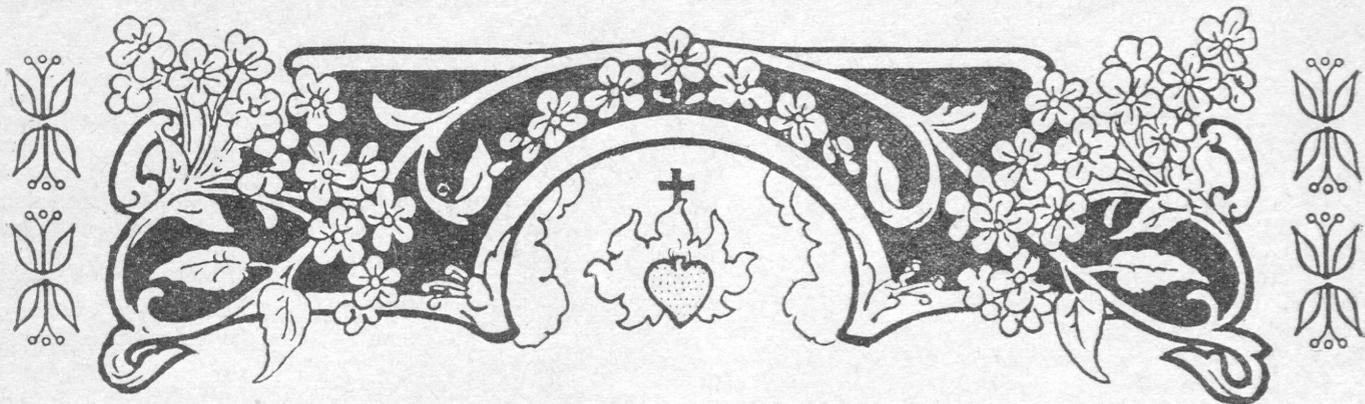


énergique
pondit
ses prem
soins dé
qui vo
former
toutes le

Pour
reurs de
res. Mor
NOD c
tous les
de l'ex
qu'Eugè
bord à
Turin,
ples, et
lerme.
milieu t
il sut p
éducatio
qu'il y.
sut se ga
dangers
tre, d'
toute s

Au
de

Eugèr
en Fran
après o
Loin de
fres bril
rent fait
il résolu
vie à rel
serait en
ruines
lées par



Monseigneur de Mazenod

Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats



CHARLES-JOSEPH-EUGÈNE de MAZENOD naquit le 1er août 1782, à Aix-en-Provence, d'une famille noble, riche et foncièrement chrétienne.

Doué d'une vive intelligence, d'une volonté énergique et d'un cœur particulièrement sensible, il répondit pleinement, dès ses premières années, aux soins dévoués de sa mère qui voulait surtout le former à la pratique de toutes les vertus.

L'exil

Pour échapper aux fureurs des révolutionnaires, Monsieur de MAZENOD dut prendre, avec tous les siens, le chemin de l'exil. C'est ainsi qu'Eugène séjourna d'abord à Nice, ensuite à Turin, à Venise, à Naples, et finalement à Palerme. Vivant dans un milieu très aristocratique il sut profiter, pour son éducation, des avantages qu'il y trouvait; mais il sut se garder toujours des dangers que l'on rencontre, d'ordinaire, dans toute société mondaine.

Au Séminaire de St-Sulpice

Eugène ne put rentrer en France qu'en 1802, après onze ans d'exil. Loin de répondre aux offres brillantes qui lui furent faites de divers côtés, il résolut de consacrer sa vie à relever, autant qu'il serait en son pouvoir, les ruines morales accumulées par la Révolution

française. Il se livra donc généreusement à la pratique des bonnes œuvres. Comprenant bien vite, cependant, qu'il réaliserait beaucoup mieux ses projets d'apostolat, s'il était revêtu du caractère sacerdotal, il se présenta en 1808 au Séminaire de St-Sulpice, à Paris. Trois ans après, il reçut le sacerdoce; il était alors dans la trentième année de son âge.

Fondateur des Oblats

De retour dans sa ville natale, à l'automne de 1812, il inaugure son saint ministère par des conférences populaires, données en langue provençale. Il crée aussitôt un tel mouvement de conversions, qu'il sent l'absolue nécessité de s'adjoindre quelques compagnons d'apostolat, afin de multiplier les prédications et de répondre aux besoins de populations depuis très longtemps abandonnées au point de vue spirituel. Au début de 1816, il réunit en Communauté ses compagnons d'apostolat qui prennent le nom de: "Missionnaires de Provence".

Grâce aux bénédictions de Dieu, la nouvelle Société se développe rapidement et produit des fruits merveilleux partout où elle exerce son activité. Deux ans plus tard, le Père de MAZENOD songe à lui donner des Constitutions, et peu à peu il la transforme en une véritable Congrégation religieuse. En 1826, dix ans seulement après



Monseigneur de Mazenod, évêque de Marseille et fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée

la fondation, il se rend à Rome et obtient du Pape Léon XII l'approbation solennelle de sa Société sous le titre de "Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée".

Evêque de Marseille

Quelque temps auparavant, en 1823, le Père de MAZENOD avait accepté d'être le Vicaire Général de son oncle, Mgr Fortuné de MAZENOD, évêque de Marseille. — Dès lors, il devient l'âme de la réorganisation de ce diocèse que les pouvoirs publics menaçaient de supprimer. Mais pour en assurer la stabilité, le Pape GREGOIRE XVI nomme, en 1832, le Père de MAZENOD, Evêque d'Icosie, tout en lui conservant la charge de Vicaire Général. En 1837, il succède à son oncle, et prend lui-même la direction du diocèse. Désormais, et pendant vingt-quatre ans, il va consacrer une activité prodigieuse et un zèle dévorant à l'établissement des Oeuvres catholiques, à la défense des droits de la religion et au développement de la vie chrétienne dans son diocèse qui sera bientôt l'un des mieux organisés et des plus florissants de toute la France.

Par delà les frontières et les océans

L'activité débordante dont fait preuve Mgr de MAZENOD en faveur de son diocèse ne l'empêche pas de diriger sa Congrégation de Missionnaires, non seulement d'une manière générale, mais jusque dans le détail de chacune de ses oeuvres et dans la vie intime de la plupart de ses membres. Sous son impulsion vigoureuse et sa forte direction, la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée franchit non seulement les limites de la Provence, s'établissant dans les diocèses de Nîmes, Grenoble, Limoges, Bordeaux, Nancy, Orléans, etc., mais bientôt elle dépasse les frontières de la France et se fixe en Suisse et en Angleterre.

Dès 1841, elle passe l'Océan, et entreprend l'évangélisation des immenses territoires du Nord-Ouest Canadien; de là, elle s'étend à travers les Etats-Unis jusqu'au Mexique. En 1847, elle envoie des ouvriers dans l'Ile de Ceylan. Un peu plus tard, elle va évangéliser, en Afrique Australe, un immense territoire qui est divisé aujourd'hui en douze Vicariats apostoliques. Vers la fin de sa vie, Mgr de MAZENOD a l'âme inondée de joie en constatant que sa Famille religieuse porte le nom de Jésus-Christ sous toutes les latitudes et sous tous les climats: non seulement dans tous les pays d'Europe, mais encore dans tout le continent Nord Américain et jusqu'au delà du Cercle polaire, comme aussi sous les feux de l'Equateur, à Ceylan, et dans les régions de l'Afrique du Sud. Six de ses fils spirituels, dont cinq ont reçu de ses mains la consécration épiscopale, sont placés à la tête de Diocèses ou de Vicariats apostoliques. A ce spectacle, son âme déborde de reconnaissance envers Dieu qui lui a donné de pouvoir étendre son apostolat dans tout l'univers, et, épris d'une sainte fierté, il s'écrie, en parlant de ses enfants, les Oblats de Marie-Immaculée: "*In omnem terram exiit sonus eorum et in fines orbis terrae verba eorum*".

Haute personnalité — Apôtre ardent

Mgr de MAZENOD était merveilleusement doué: haute taille, attitude noble et majestueuse, intelligence vive et pénétrante, volonté indomptable, caractère d'une droiture inflexible, puissance de travail étonnante et un coeur tout de feu. Toutes ces qualités faisaient de lui un homme incomparablement outillé pour l'action et la conduite des âmes. Ces qualités, grâce à une éducation parfaite, furent, dès la première heure et toujours, in-

lassablement orientées vers le bien et vers Dieu. Aussi, est-ce avec toute l'impétuosité et la spontanéité de sa riche nature, que Mgr de MAZENOD aima Dieu et tout ce qui se rapporte à Lui: le culte sacré dans toutes ses formes, publiques ou privées; l'Eglise et toutes ses Oeuvres; le Souverain Pontife dont les directions étaient pour lui une loi absolue; l'Eglise de Marseille, portion du troupeau que le Pasteur suprême lui avait confiée et et qu'il ne voulut jamais quitter pour un autre, quelques séduisantes que fussent les offres qu'on lui fit parfois; la Congrégation des Missionnaires Oblats, famille d'apôtres qu'il formait et qu'il dirigeait comme étant l'instrument de son zèle apostolique universel; les âmes à convertir et à sanctifier, surtout les plus humbles et les plus abandonnées, selon la devise qu'il avait donné à ses Religieux: "*Evangelizare pauperibus misit me*". C'est avec une infatigable ardeur qu'il combattit, partout et toujours, tout ce qu'il voyait d'opposé aux intérêts de Dieu, de l'Eglise, des âmes; son courage, même en présence des riches d'ici-bas, devenait indomptable, lorsqu'il s'agissait de la défense de la doctrine et de la morale catholiques, des droits de l'Eglise, du Pape, de l'Episcopat et de ses propres droits à lui. C'est avec le même élan qu'il s'appliqua, dans l'intimité de sa propre vie, à la pratique de toutes les vertus: de foi, d'humilité, de pénitence, de pauvreté, de justice, d'amour de Dieu, d'union avec Notre-Seigneur présent dans la Sainte Eucharistie et de filiale dévotion envers la Très Sainte Vierge Marie.

Testament spirituel — Sainte mort

Aussi, le 20 mai 1861, devant ses Oblats agenouillés auprès de son lit d'agonie, il résumait en deux mots, toute son existence, quand il leur laissait ce testament de son coeur: "*Pratiquez bien, parmi vous, la charité, la charité, la charité, et au dehors, le zèle pour le salut des âmes*".

Une si sainte vie ne pouvait se terminer que par une sainte mort. Le 21 mai au soir, après une longue maladie, supportée avec la patience la plus héroïque, après avoir reçu tous les secours de notre Mère la Sainte Eglise, après l'Office de Complies auquel il s'était pieusement uni, lorsque, à la récitation du *Salve Regina*, prière qu'il affectionnait spécialement, on prononça ces paroles: "*Et Jesum... nobis post hoc exilium, ostende*" il leva, une fois encore, ses regards vers le ciel; et, aux dernières paroles: "*O dulcis Virgo Maria*", il expira doucement.

Renom de sainteté

La réputation de sainteté que le Serviteur de Dieu s'était acquise de son vivant n'a fait que grandir après sa mort; de nombreuses faveurs surnaturelles et des guérisons miraculeuses sont attribuées à son intercession; les bénédictions divines se répandent, de plus en plus, sur la Société Missionnaire qu'il a fondée et qui n'a jamais cessé de vivre de son esprit. Ces motifs ont poussé de nombreux fidèles, comme aussi beaucoup de Prêtres et de Prélats, mais surtout les quatre mille Religieux Oblats de Marie Immaculée, à désirer sa glorification par la Sainte Eglise. C'est pourquoi le Procès Informatif sur la réputation de sainteté du Serviteur de Dieu a été instruit à Marseille et va être présenté, incessamment, à l'examen et au jugement du Saint-Siège.

Puisse ce jugement hâter la venue de l'heure où le Vicaire de Jésus-Christ inscrira au nombre des Bienheureux et placera sur les saints autels Charles-Joseph-Eugène de MAZENOD, Fondateur de la Congrégation des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée et Evêque de Marseille!

O. M. I.



Ce s

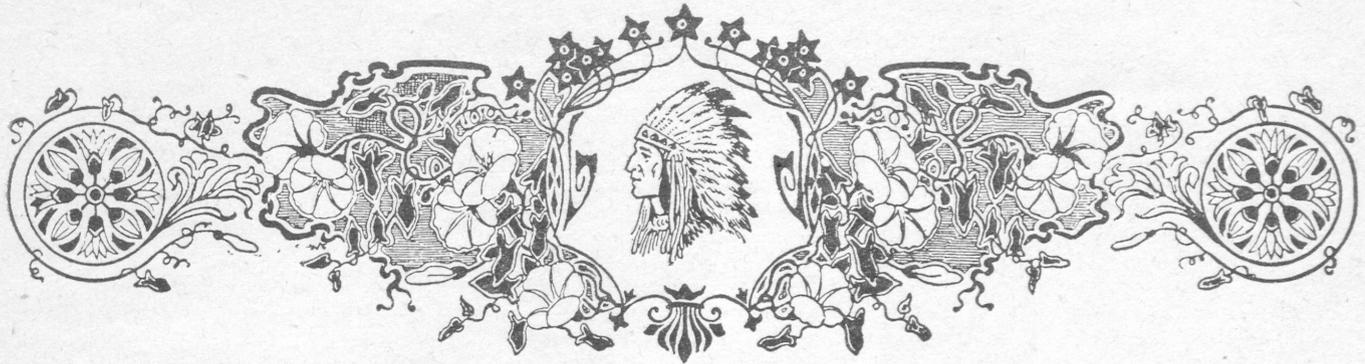


de la Ba
un résum

Apr
mots de
leur aspe
sons, il a
prement
Ces gens
adaptés à
ne pourr
viennent
sie. Les
maux ra
tres étai
certain q
mes d'un
ruines a
gnent: c
blocs de

Les
tout des
ture est i
froid. L
ques cari
lièvres, d
le morse.
leines et
en grand
de cette
Esquima
nombre
tallés dan
de l'abor
moment-

Pou
n'ont pa
sont tout
dispersés
eux de hi
ganisation
est le che
n'ont qu
il s'impos



LES ESQUIMAUX

Ce sont surtout des chasseurs — Organisation familiale — Leur vêtement — Comment ils voyagent
Leurs maisons de neige — Ils croient à deux ciels, celui de la terre et celui de la mer

LE R. P. L. Ducharme, O. M. I., a donné à l'Association catholique des Voyageurs de Commerce de Montréal, une causerie sur les Esquimaux. Le Père Ducharme a passé douze ans en territoire esquimau, dans le vicariat

de la Baie d'Hudson. Voici un résumé de cette causerie.

Après avoir dit quelques mots de ces régions glacées, de leur aspect désertique, des saisons, il aborde son sujet proprement dit, les Esquimaux. Ces gens sont merveilleusement adaptés à ce pays où d'autres ne pourraient pas vivre. Ils viennent probablement de l'Asie. Les légendes des Esquimaux racontent que les ancêtres étaient des géants. Il est certain que c'étaient des hommes d'une grande force, car les ruines anciennes en témoignent: constructions en gros blocs de pierre.

Les Esquimaux sont surtout des chasseurs; toute culture est impossible à cause du froid. Le gibier est rare: quelques caribous, des renards, des lièvres, des loups, le phoque et le morse. Il y a aussi des baleines et du poisson, mais pas en grande abondance. A cause de cette rareté du gibier, les Esquimaux sont nomades. Le nombre de gens qui sont installés dans un endroit dépend de l'abondance du gibier à ce moment-là.

Pour la même raison ils n'ont pas d'organisation et sont tout à fait libres. Ils sont dispersés et il n'y a pas chez eux de hiérarchie. La seule organisation qu'on y trouve est plutôt familiale. Le père est le chef, il s'appelle "celui qui pense", et les autres n'ont qu'à agir. S'il se présente un homme supérieur, il s'imposera par ses capacités, mais son royaume ne sera

pas considérable, ses sujets peu nombreux, car ils évitent tout groupement. Dès qu'une famille devient trop nombreuse, elle se divise et on se sépare.

"Mangeur de cru"

Ils mangent le gibier cru: le nom Esquimau veut dire "mangeur de cru" et leur a été donné par les Cris et les Montagnais par dérision. Ils n'ont pas de combustible autre que le gras de caribou et de phoque pour s'éclairer et se réchauffer quelque peu, mais cela ne donne pas une chaleur suffisante pour cuire les aliments.

Leur vêtement est confectionné de peau de caribou et de phoque. Il se compose de deux paires de bas, une, le poil sur la peau et, la deuxième, le poil à l'extérieur, des souliers dont le poil est à l'intérieur avec une semelle dont le poil est à l'extérieur. Une culotte et une chemise, le poil à l'intérieur puis, un manteau. Les femmes ne portent pas de manteau, même l'hiver, elles n'ont qu'une chemise. Porter des sous-vêtements dans ce pays, ce serait se condamner à la pneumonie; le poil sur la peau absorbe la sueur, tandis que le sous-vêtement glace; le poil forme un coussin d'air et est un bon isolant contre le froid.

Confection

Pour confectionner ces vêtements, il faut, après que les peaux ont un peu séché, les assouplir; pour cela les femmes et les hommes mâchent les la-



Ikôtark, Esquimau cannibale, converti par les missionnaires, devenu catéchiste volontaire.

nières avec lesquelles ils fabriquent leurs attelages. Pour coudre ces peaux, on se sert de nerfs de caribou qui sont très résistants et ne coupent pas la peau; aujourd'hui on importe des aiguilles de la civilisation, mais autrefois on



La traîne-à-chiens du missionnaire du Nord

se servait des aiguilles dont la lèvre supérieure du morse est hérissée. Ils prennent un grand plaisir à mâcher ces peaux et c'est le principal passe-temps en dehors de la saison de la chasse. Jusqu'à ces derniers temps, le mal de dents était inconnu chez eux.

En traînes

Pour voyager, les Esquimaux se servaient autrefois de canots fabriqués en peau de phoque; aujourd'hui ils ont surtout des canots importés. Dans les régions du Groënland et de l'Alaska ils se servent encore de leurs kayacs, mais, dans l'intérieur, ils ont des canots venus de la civilisation; ils ont aussi des baleinières, sortes de grandes chaloupes importées. L'hiver, ils voyagent en traînes. Le dessous de la traîne est garni de boue et chaque matin on dépose sur ce revêtement de l'eau qui forme une mince couche de glace. Cela glisse très bien car des chiens qui ne pèsent pas cent livres peuvent traîner le double de leur poids et même 300 et 400 livres sur de grandes distances.

Maisons de neige

Pendant huit mois de l'année ils vivent dans la maison de neige. Pendant les quatre autres mois ils se servent de tentes qui étaient autrefois fabriquées de peaux, mais aujourd'hui ils ont des tentes en toile importées de la civilisation. Sous certains rapports, la maison de neige est bien supérieure à nos maisons. On la fabrique avec des galettes de neige; on dispose un rang de galettes en rond, puis on place un rang sur le premier en rétrécissant jusqu'au sommet. En voyage, on fabrique une maison de neige chaque soir pour la nuit. Cette maison est munie d'une petite porte basse. A l'intérieur il y a trois tables de neige; une à droite où on place la nourriture; une à gauche où se trouve la lampe; une troisième au fond généralement en face de la porte sert de lit et de plancher le jour. Elle est recouverte d'une ou plusieurs peaux de caribou.

La lampe

La lampe est un plat en pierre polie; sur le bord est disposée de la mousse mêlée d'huile, qui sert de mèche. Au-dessus de la lampe, il y a un treillis qui sert de séchoir pour les vêtements et de support pour la marmite. Mais cela ne dégage pas une chaleur très forte ni beaucoup de lumière. D'ailleurs dès que la température monte à 32 degrés la maison commence à fondre et alors on ouvre. Il y a au sommet de la maison une ouverture ordinairement bouchée par une mitaine; quand il fait "trop chaud", soit à 32 degrés, on enlève la mitaine; on la replace quand la température est redescendue. Pendant le jour l'éclairage est assuré par une fenêtre: vers le haut au lieu d'une galette de neige on place une feuille de glace mince. D'autres fois au lieu de glace on se sert

d'une vessie de phoque, mais les chiens attirés par l'odeur viennent souvent la déchirer.

La troisième table sert de lit et de plancher le jour. Pour dormir les Esquimaux enlèvent leurs vêtements et se couchent sur la table de neige recouverte de peaux de caribou et ils se couvrent d'autres peaux. En voyage, on dort plutôt dans un sac de peau.

Très religieux

Dans leur paganisme, les Esquimaux sont très religieux. Ils croient à un ciel. Leur religion est basée sur la croyance aux esprits bons et mauvais. Leur culte, si l'on peut dire, s'adresse aux bons esprits, mais consiste surtout à éloigner les mauvais. Pour se protéger ils prennent le nom d'un bon esprit ou d'un de leurs ancêtres qui a fait ses preuves comme chasseur ou s'est acquis une réputation de bonté. Pour favoriser le travail des bons esprits et éloigner les mauvais, ils ont des fétiches ou amulettes: peaux de caribou, etc. Ils font des offrandes de viande et de peaux qu'ils déposent soit sous la mousse ou sous une pierre, ou encore dans l'eau.

Les sorciers sont des personnages importants, qui font un noviciat et ont une certaine ligne de conduite; certains mènent même une vie assez sévère. Leur noviciat consiste à se retirer et à jeûner pendant plusieurs jours; là arrive une période de visions et ils prennent contact avec les esprits. Quand cette condition est remplie, le sorcier doit faire ses preuves. Il raconte ce qui s'est passé dans son esprit, et fait des prédictions plus ou moins équivoques au sujet de maladies, etc. S'il tombe juste, sa réputation est faite, et si, ensuite, il lui arrive de se tromper, ce sera parce que des mauvais esprits sont intervenus, etc.

Mariés à leur naissance

Les Esquimaux respectent la loi naturelle presque dans son entier. Ils évitent le vol, la médisance, le mensonge. Ils ont une haute idée du mariage et de son indissolubilité. Ils sont mariés à leur naissance, et lorsque vient le moment ils vivent ensemble; il n'y a pas de cérémonie spéciale. S'il arrive à un Esquimau de prendre quelque liberté avec la morale, il considère cela comme une faute.

Deux ciels

Ils croient à deux ciels, celui de terre et celui de mer. Le ciel de terre est préféré, c'est pourquoi ils aiment mieux mourir sur terre; le ciel de mer est considéré comme plus froid. Ils croient à l'existence de l'âme et à son immortalité; ils pensent que leur âme peut partir, voyager et revenir dans un corps qu'elle a quitté. L'enfer c'est pour eux le mépris des ancêtres et des vivants. L'âme de celui qui a mené une vie mauvaise est condamnée à errer.

Date de fondation

Les missionnaires ont commencé en 1912 leur apostolat dans ce pays; ils voyagent avec les Esquimaux, vivent comme eux.



Le R. P. Lionel Ducharme, O. M. I., portant le costume esquimau de ses courses apostoliques de l'hiver.



Basutolan



répugnance. sont de vrai ensemencer bles. Ceux au milieu de de sarcler le disent qu'il mencés. C' vers l'an pro

Le gou régions du p Montagne se dieux. Les cette paniqu Et que de sc de première plus en plus tent. Nos 1 que nous rec pauvres en c rendus aux p poser à chaq après avoir c va falloir d prochain po

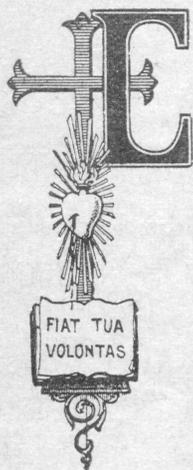
Le salu mercions le l notre minist conversions : que semaine veilleuse. C



Basutoland, Afrique.

MISÈRE NOIRE

A Son Eminence le Cardinal J. M. R. VILLENEUVE, O. M. I.



EMINENCE, le bon Dieu continue à faire son oeuvre par le sacrifice au Basutoland. Nos gens sont arrivés au paroxysme de la misère. Toutes leurs ressources sont épuisées depuis longtemps. Ils sont réduits à manger l'herbe des champs. Elle devient de plus en plus indigeste à mesure qu'elle durcit. La mission leur donne partout tout ce qu'elle peut, mais la plupart des missionnaires sont réduits à faire des dettes. Cette semaine le Père Hentrich, nouveau curé de la cathédrale de Roma, a donné à deux mille personnes. Il va sans dire que la part de chacun est très réduite. Les pauvres mêlent ce peu de maïs avec de l'herbe et se nourrissent avec moins de

répugnance. Ils sont d'une maigreur à faire peur. Ce sont de vrais cadavres ambulants. La plupart n'ont pu ensemer leurs champs; parce qu'ils étaient trop faibles. Ceux qui ont semé quelque chose le laissent périr au milieu des mauvaises herbes, car ils n'ont pas la force de sarcler leurs champs. Les Pères de la Montagne me disent qu'il n'y a pas dix pour cent des terrains d'ensemencés. C'est dire que notre espérance doit se porter vers l'an prochain, s'il y a de la récolte.

Le gouvernement aide en partie dans les diverses régions du pays, il refuse d'aider à deux districts de la Montagne sous prétexte que le transport est trop dispendieux. Les Pères ne savent trop que faire au milieu de cette panique. Ils se privent pour aider leurs pauvres. Et que de souffrances dans tout le pays pour les oeuvres de première nécessité. La charge du Vicariat devient de plus en plus lourde à mesure que les chrétiens augmentent. Nos ressources du pays sont réduites à zéro et ce que nous recevons de l'extérieur va en grande partie aux pauvres en détresse. Et comme récompense des services rendus aux pauvres, le gouvernement anglais vient d'imposer à chaque religieux une taxe de deux livres sterling, après avoir diminué de 25% les octrois à nos écoles. Il va falloir déboursier plusieurs centaines de livres l'an prochain pour payer nos instituteurs et sauver nos écoles.

Le salut des pauvres païens est à ce prix et nous remercions le bon Dieu qui fait produire tant de fruits à notre ministère par nos inquiétudes et nos larmes. Les conversions sont abondantes. Elles se multiplient chaque semaine dans toutes les missions d'une façon merveilleuse. C'est ce qui soutient nos courages. La Pro-

vidence a certainement de grandes vues sur ce peuple pour lui imposer autant de sacrifices. Aussi il faut voir avec quel esprit de foi nos chrétiens acceptent leur lourde épreuve. Ils gardent leur habituelle gaieté au milieu de leurs misères. Leur confiance en Dieu est des plus édifiantes. Ils se disent: le bon Dieu nous a conservé la vie aujourd'hui, il en fera bien autant demain. En effet, c'est un véritable miracle que la plupart de ces pauvres gens ne soient pas morts aujourd'hui. On se demande comment ils peuvent soutenir leur existence avec si peu.

L'hiver s'en vient avec sa rigueur et nos basutos n'ont plus de vêtements. Et ils sont très sensibles au froid. Aussitôt que le soleil cache ses rayons ils souffrent du froid, même quand la chaleur nous étouffe. C'est pourquoi durant l'été ils se recouvrent quand même d'une épaisse couverture de laine qu'ils portent en guise de manteau. Aujourd'hui, un grand nombre n'ont plus que des haillons. Il est fort à craindre que le froid de l'hiver fasse revivre dans toute son activité la terrible épidémie de typhus qui n'est pas encore disparue.

Je vous fais part, Eminence, de ces détails afin d'obtenir de Vous et de vos excellents catholiques, une fervente prière pour que le bon Dieu nous accorde toujours la grâce de faire en toute chose sa sainte volonté, quels que soient les sacrifices, et qu'Il soutienne le courage de nos chers basutos durant leur terrible épreuve.

Agréez, Eminence, l'expression de notre vive reconnaissance en N.-S. et M. I.

† Joseph BONHOMME, O. M. I.
Vic. Apost. du Basutoland.

UN FILM CAPTIVANT

Le Film missionnaire "Aux Glaces Polaires", — Indiens et Esquimaux, — présenté par NN. SS. Breynat, O. M. I., et Turquetil, O. M. I., a été montré sur l'écran, dans plusieurs paroisses de St-Boniface, Winnipeg, et plusieurs centres français du Manitoba, par les Pères Oblats de St-Boniface.

Ce Film, dont l'auteur est le R. P. Duchaussois, O. M. I., est une vivante illustration de ses oeuvres "Aux Glaces Polaires", "Femmes Héroïques", "Apôtres inconnus", et de la vie des intrépides missionnaires de l'Extrême-Nord Canadien, apôtres au zèle de feu et à la croix givrée.

r l'o-
jour.
nts et
ux de
oyage.

s reli-
ée sur
lte, si
onsiste
ger ils
rs an-
est ac-
ravail
s fêti-
nt des
t sous

is, qui
duite;
novi-
sieurs
ennent
t rem-
ce qui
s plus
S'il
il lui
ais es-

presque
nce, le
de son
et lors-
pas de
e pren-
a com-

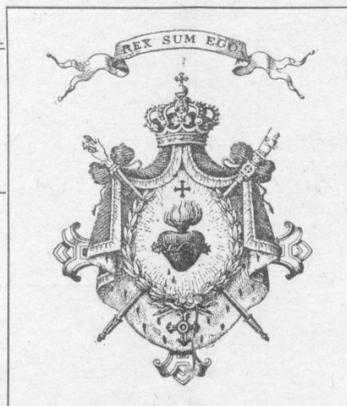
elui de
ils ai-
nsidéré

O. M. I.,
u de ses
hiver.



Le Sacré-Coeur de Montmartre

L'oeuvre des Oblats à Montmartre



et les Oblats de Marie Immaculée

Souvenirs d'apostolat (1876-1901)



Origine du Voeu National

Le projet d'érection du sanctuaire de Montmartre est né des malheurs de la France, durant la guerre de 1870.

Le *Voeu National* fut conçu "en amende honorable au Sacré-Coeur, pour obtenir le pardon de ses péchés". Il impliquait aussi l'idée de la liberté du Pape, de la cessation des malheurs publics, de la délivrance de Paris, assiégé par les Allemands.

Le nouvel archevêque de Paris, Mgr Hippolyte Guibert, était membre de la Congrégation des Oblats de Marie Immaculée. Il avait préalablement occupé les sièges de Viviers et de l'archevêché de

Tours.

Les promoteurs de l'oeuvre étaient de riches et pieux chrétiens: Alexandre Legentil et Rohault de Fleury, son beau-frère. Bientôt se joignirent à eux M. Baudon, président général des Conférences de Saint-Vincent-de-Paul, et M. Beluze, fondateur du Cercle catholique du Luxembourg.

Dès que ces pieux laïques lui eurent fait part de leur dessein, Mgr Guibert s'empressa de l'accueillir avec toute la vivacité de son esprit de foi. C'était en janvier 1871.

A partir du mois de mai, Sa Sainteté Pie IX bénit le projet des fondateurs et la formule imprimée du *Voeu national*. Grâce à cette haute approbation, elle ne cessa de se répandre dans le public religieux, où elle rencontra une faveur unanime et enthousiaste.

La France vaincue et ensanglantée pleurait: elle pria aussi, levant les bras vers le Coeur sacré de Jésus. La belle idée du *Voeu national* ne tarda pas à devenir populaire...

L'érection de la Basilique



Son Eminence le Cardinal Guibert, O.M.I., Archevêque de Paris, qui, avec ses confrères oblats, fut le fondateur de la Basilique du Sacré-Coeur de Montmartre.

Une seconde tâche incombait aux promoteurs: il fallait songer et procéder à l'érection du Temple votif de la France catholique. Ici, le rôle capital appartenait au cardinal Guibert.

Le 18 janvier 1872, le prélat donne à l'oeuvre du *Voeu national* son approbation publique et formelle. Il en définit le caractère et l'objet et il annonce qu'il va employer toutes ses forces à sa réalisation. C'est lui-même

qui fait le choix des hauteurs de la butte de Montmartre, comme l'endroit le plus propice à l'érection du monument. C'est lui qui dresse la liste des membres du comité d'organisation, sous la présidence du directeur ecclésiastique, l'abbé Langénieux, le futur cardinal de Reims.

Mais pour l'exécution de l'oeuvre monumentale, il fallait s'assurer l'assentiment du gouvernement. Seul il pouvait faire acte d'expropriation, en vue de débayer l'emplacement nécessaire à la construction d'une vaste église.

Le 24 juillet 1873, l'Assemblée nationale — Sénat et Chambre réunis — adopte à Versailles, par 382 voix contre 138, le projet "déclarant d'utilité publique la construction d'une église sur la colline de Montmartre, conformément à la demande faite par l'archevêque de Paris". Ce vote était de la plus haute importance morale.

Les Oblats, chapelains de Montmartre

Le cardinal Guibert dit un jour: "La construction de la basilique sera bien longue: il faudrait que la prière commence avant son achèvement". Aussi bien, il donna des ordres, en vue de l'érection d'une chapelle provisoire: elle devait être inaugurée, le 3 mars 1876.

Cette chapelle exigeait des desservants. Le cardinal y convia ses frères en religion, les Oblats de Marie Immaculée. Il venait, du reste, de les voir à l'oeuvre de la restauration de Saint-Martin, à Tours. Le Fondateur des Oblats, Mgr de Mazenod, évêque de Marseille, avait le premier établi à Aix, au lendemain de la Révolution, une association en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, et sous les yeux mêmes du Père Guibert. Bien plus, son conseil de l'archevêché consulté lui imposa, pour ainsi dire, le choix des Oblats comme chapelains. Le R. P. Achille Rey, Supérieur, inaugura l'oeuvre, le 2 février 1876, secondé par quatre missionnaires de l'Institut.

Les gardiens du pèlerinage n'allaient point à un lieu de repos, semé de roses. Leur tâche ne tarda pas à se voir entravée par mille difficultés de tout genre. La plus redoutable surgit des fondations mêmes de l'édifice.

L'un de protagonistes de l'opinion catholique, Amédée de Margerie, écrivait: "La France doit représenter sa consécration solennelle au Sacré-Coeur par un monument de premier ordre, par un cantique de pierres, aux proportions vraiment dignes de la grandeur des prévarications dont elle demande grâce, dignes aussi de l'immense océan de miséricorde dans lequel elle se plonge pour revivre."

Pour asseoir les fondements, l'architecte, M. Abadie, s'aperçut que le tuf friable et mouvant de la colline ne pourrait supporter le poids d'une basilique. Et le roc solide gisait à 33 mètres de profondeur! Il fallut, après bien des hésitations, creuser 83 puits, les remplir de maçonnerie bétonnée, les relier par des arceaux géants, où reposeraient les murailles de l'édifice. C'étaient d'énormes dépenses imprévues. Le P. Rey, fondateur et rédacteur du *Bulletin du Voeu national*, maître d'une plume facile et féconde, trouva l'art de les voiler aux yeux des catholiques de France. L'Ouvre ne comptait que sur leur générosité. Et

le pays venait de payer cinq milliards à son vainqueur. Et la France, grevée d'un énorme budget, subvenait toujours avec largesse à la pauvreté de Pie IX dépossédé de ses Etats, comme aussi à la pauvreté des Missions catholiques de l'univers. Le Sacré-Coeur pourvut aux dépenses. Il trouva les trois premiers millions qu'il fallait

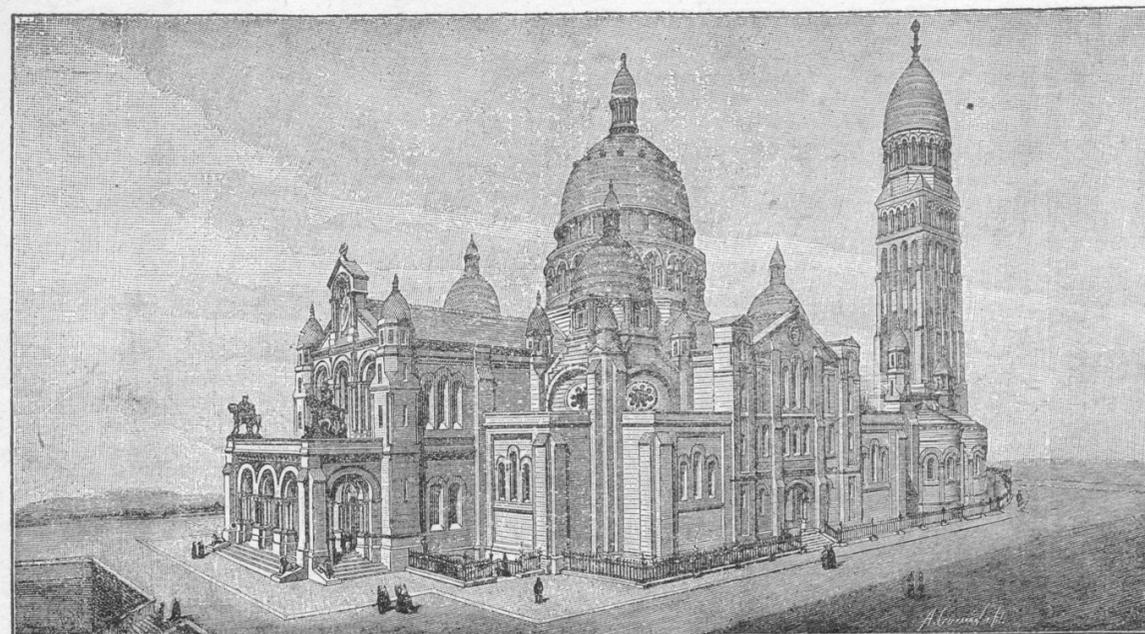
enfouir dans le sol.

Mais l'instrument de toutes les initiatives fut le Père Rey, avec l'appui du Comité Directeur. Donations opulentes ou infimes, individuelles ou collectives, nominatives ou anonymes se multiplieront jusqu'à la somme finale de 45 millions.

Après quatre ans de travaux de substruction, les murs de soutènement arrivaient à fleur de terre. En 1881, une première chapelle de la crypte, dédiée à saint Martin, est achevée et livrée au culte. Puis, les formes caractéristiques du monument romano-byzantin deviennent visibles, sous la forêt des échafaudages.

En 1886, époque où le P. Rey, épuisé de fatigues, cède la direction au R. P. Voirin, le culte divin s'exerce dans la crypte entière et dans l'abside de l'église supérieure. En 1891, la basilique est solennellement inaugurée, terminée dans ses parties essentielles et abritant désormais la foule immense des adorateurs.

En 1900, sous le Supériorat du R. P. Lémus, le grand dôme central et les quatre coupoles latérales sont assises sur leurs pilastres monumentaux et s'élèvent vers le ciel,



La Basilique de Montmartre, "Voeu National" de la France au Sacré-Coeur.

Seules les iniques lois de proscription ont mis un terme à leur dévouement et à leur abnégation. En 1901, l'archevêque de Paris confia ce poste de glorieux et dur labeur à des prêtres d'élite de son diocèse.

Ces successeurs ont été les témoins de la dernière étape de la construction: c'est en 1912 que le campanile aérien est couronné triomphalement par la croix. Il offre un abri, digne de sa noblesse à la cloche géante, nommée *Françoise-Marie du Sacré-Coeur*, que le peuple appelle toujours la *Savoyarde*, du lieu de sa terre natale.

La dédicace solennelle de la basilique s'est faite, le 16 octobre 1919. O. M. I.

Le sang des martyrs

L'abbé Darveau, missionnaire de l'Ouest

Le R. P. A.-G. Morice, O. M. I., auteur d'une Histoire de l'Eglise catholique dans l'Ouest, vient de publier une brochure où il raconte brièvement la vie et le martyre de M. l'abbé Jean-Edouard Darveau. (Cette brochure est en vente à la librairie du "Devoir", 35 cents franco.)

Ce missionnaire était né à Québec et il avait 25 ans lorsqu'il arriva en 1841 à Saint-Boniface. Il était résolu à consacrer toute sa vie à l'apostolat auprès des Métis et de sauvages, les Sauteux, dont il apprit la langue. Mais ses travaux ne devaient pas être de longue durée. Dans l'été de 1843, ayant appris que les Anglicans de la Rivière-Rouge avaient l'intention d'envoyer un de leurs ministres au Pas, il s'y rendit lui-même. Il y avait là un Indien, Henri Budd, qui remplissait les fonctions de catéchiste et de maître d'école sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre. Malgré les tracasseries que les protestants suscitèrent à M. Darveau, il obtint des résultats appréciables et quitta ses catéchumènes en leur promettant de revenir au printemps.

Fidèle à sa promesse, le jeune prêtre était parti pour Le Pas au commencement du printemps 1844 lorsque, à la baie aux Canards, sur le lac Winnipegosis, il fut assassiné avec le métis qui l'accompagnait, Jean-Baptiste Boyer. Dans la préface de cette petite brochure, le R. P. Morice dit que ce "digne prêtre séculier fut tué... pour des raisons et en des circonstances qui pourraient peut-être lui donner droit à la palme du martyr chrétien". En 1930, S. E. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, dans le diocèse duquel se trouve maintenant la baie aux Canards, ouvrit une souscription qui en peu de temps produisit la somme de \$833, avec laquelle on a élevé un monument à la mémoire de M. Darveau. P. S.

LES MISSIONS INDIENNES DU MANITOBA

Les missions indiennes du Manitoba sont éparpillées dans cinq diocèses (Saint-Boniface, Winnipeg, Regina, Prince-Albert et Gravelbourg). — 25 Oblats prêtres et 8 Frères aidés de 87 religieuses, s'y dévouent à l'évangélisation de 15,415 habitants des réserves (Indiens et Métis). 34 catéchistes, 38 instituteurs, 25 baptiseurs, 15 infirmières les secondent pour ce travail, dans 72 postes de missions, 33 églises, 14 dispensaires (3,600 consultations) et 36 écoles ou pensionnats. Sur 7,055 catholiques dispersés à travers 300,000 kilomètres carrés de terrain, les 121,042 communions de 1933 indiquent à elles seules la vie qui circule dans ces missions.

L'Évangélisation du monde

L'Annuaire statistique, publié par la Société des Nations, indique, pour l'ensemble des hommes vivant sur terre, le chiffre d'un peu plus de deux milliards. Ce nombre total se décompose ainsi:

Asie: 1,103 millions; Europe: 506 millions; Amérique: 252 millions; Afrique: 142 millions; Océanie: 9 millions.

Pour l'Europe, Russie: 127 millions; Allemagne: 64 millions; Grande-Bretagne: 46 millions; France: 42 millions.

* * *

Voici d'après l'Annuaire Pontifical, ce que chacun des continents compte de catholiques:

Europe: 209 millions; Amérique: 109 millions; Asie: 16 millions et demi; Afrique: 5 millions et demi; Océanie: 1 million et demi. Total: 341 millions et demi.

Si l'Europe et l'Amérique comptent comme catholiques environ les deux cinquièmes de leur population, la proportion correspondante dans les autres continents est excessivement faible.

* * *

Il importe de remarquer toutefois qu'aucune époque n'a été plus féconde que la nôtre en Action missionnaire: l'extension et l'organisation de celle-ci ont pris, sous le pontificat de Pie XI, justement appelé le Pape des missions, des proportions en rapport avec les immenses besoins des pays païens et avec les moyens de pénétration qu'offre la civilisation moderne.

Au cours des dix dernières années, 4,000 nouveaux missionnaires sont allés grossir l'armée de l'Évangile, tandis que le clergé indigène doublait en nombre, passant de 2,670 en 1922 à plus de 5,000.

Voici d'ailleurs les chiffres exacts publiés par la Propagation de la Foi:

L'armée missionnaire comprend:
12,712 prêtres et missionnaires, dont 8,196 étrangers et 4,516 indigènes;
4,919 Frères coadjuteurs, dont 4,187 étrangers et 732 indigènes;
30,756 religieuses, dont 12,944 étrangères et 17,812 indigènes;
73,815 auxiliaires, catéchistes, etc., tous indigènes.

BÉATIFICATION

Dimanche, le 13 mai 1934, premier Centenaire de la mort du saint Fondateur André-Hubert Fournet, la Vénérable Elisabeth Bichier des Ages, Fondatrice de l'Institut des Filles de la Croix, dites Soeurs de St-André, a été béatifiée par le Souverain Pontife, S. S. le Pape Pie XI.

Les directeurs et les abonnés de l'Ami du Foyer se joignent à l'Eglise et au monde chrétien pour féliciter les Filles de la Croix, — qui ont plusieurs établissements importants d'éducation au Manitoba et dans l'Ouest, — de l'éclatante glorification de leur admirable Fondatrice par le Vicaire du Christ, pour chanter aussi avec elles le Magnificat de la reconnaissance et lui adresser l'ardente prière:

"Bienheureuse Elisabeth Bichier des Ages
Priez pour nous!"



En voyage s

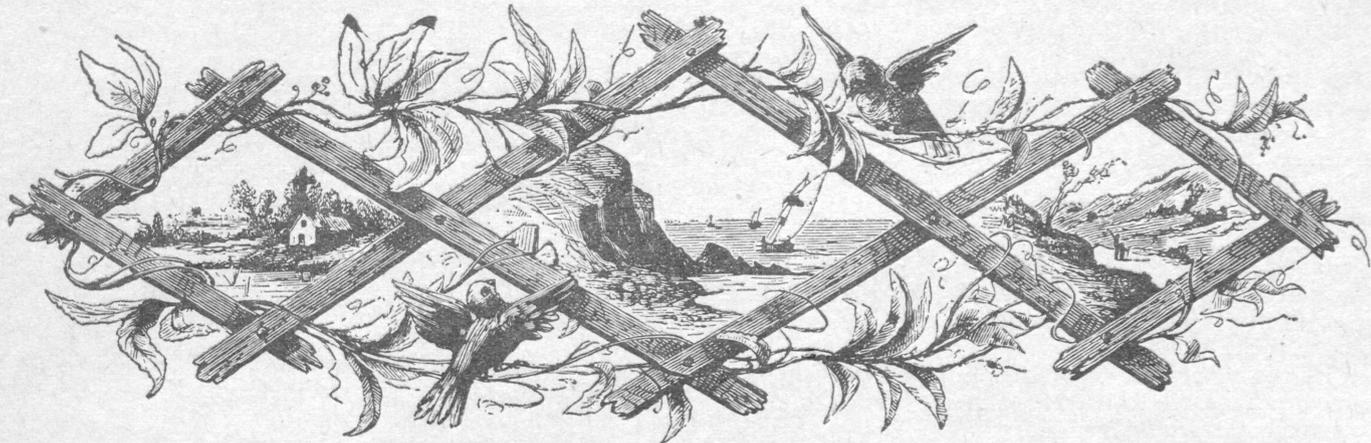


ouest du lac
Nous c
nos chevaux.
Nous n
Roulette. C
contre, tant

C'était
de sa pauvre
Deux l
vêque de Wi
avons vécu
Aujourd
peut-être un
vait qu'un r
Dans l
épreuves. S
droit de la i
même avait
madame Ro
sort!...

Cepend
depuis deux
chemar de sa
rasser coûte
l'instant mé
même.

Alors l
dit avec une
tente de voi
Vous souve
maintenant
J'étais
vint pour m
dans le gre



En voyage sur le lac Manitoba.

Manigotagan, mars 1934.

La conversion de la veuve Roulette



NOUS sommes à demi-chemin entre Ebbs - and - Flow et Sandy Bay, deux villages indiens!

Il est midi et quart! Nos estomacs crient famine. Le R. P. J. Poulet, jr., et moi, nous décidons d'aller "casser une croûte" chez Madame veuve Roulette, une métisse, qui habite une petite maison le long du chemin, sur la rive

ouest du lac Manitoba.

Nous dételons; un garçon de la veuve s'occupe de nos chevaux, les entre à l'écurie, les soigne.

Nous nous dirigeons du côté de la maison de Mme Roulette. Celle-ci était déjà sortie et vint à notre rencontre, tant elle avait peur qu'on passa outre.

* * *

C'était la troisième fois que je franchissais le seuil de sa pauvre cabane.

Deux fois auparavant, en compagnie de l'Archevêque de Winnipeg, en tournée de visite pastorale, nous avions vécu de la charité des pauvres.

Aujourd'hui c'était encore la même pauvreté, même peut-être un peu plus accentuée! La pauvre veuve n'avait qu'un morceau de pain à partager avec nous.

Dans les dernières années, elle avait eu bien des épreuves. Son mari était mort; sa fille aînée, le bras droit de la maison, l'avait quittée pour se marier; elle-même avait été malade plusieurs fois; mais, malgré cela, madame Roulette était restée contente, satisfaite de son sort!...

Cependant une idée, un nuage, un petit chagrin, depuis deux ans la travaillait sans cesse; c'était le cauchemar de sa vie!... De ce cauchemar il fallait se débarrasser coûte que coûte... Le plus vite possible!... à l'instant même, puisque l'occasion se présentait d'elle-même.

Alors la vieille veuve, me prenant les deux mains, dit avec une émotion visible: "Père, comme je suis contente de vous voir ici aujourd'hui, dans ma maison!... Vous souvenez-vous encore de votre passage ici il y a maintenant deux ans?"

J'étais malade au lit! Son Excellence Mgr Sinnott vint pour me consoler à mon lit de souffrance, en haut, dans le grenier de ma pauvre mansarde. Il descendit

ensuite en bas voir mes enfants et petits-enfants... Vous montiez pour me confesser...

Pendant que vous entendiez ma confession en haut, Mgr l'Archevêque ne resta point inactif en bas.

Son oeil observateur, scrutateur fit le tour de ma maison.

Et que trouva-t-il?

Oh! grand scandale! une bible protestante!... Son zèle une fois excité, Son Excellence alla plus loin encore dans ses recherches.

Et quelles nouvelles trouvailles fit-il?

A sa grande stupéfaction, il découvrit, dans une pile de vieux bouquins, quelques tracts, encore tout frais, contre l'Eglise catholique.

Je me sentais pour toujours anéantie dans l'estime de Son Excellence!

Quelle pauvre idée il a dû avoir de ma foi!

Aussi, sans hésiter un instant, il vous députa en haut pour me demander la permission de brûler aussitôt ces livres empoisonnés.

— Votre réponse à la demande de Son Excellence, Madame, je m'en rappelle encore, fut claire, prompte. Vous lui faisiez dire: "Oui, que Monseigneur brûle sans exception tous mes livres ou brochures qui contiennent quelque chose contre la religion catholique.

— J'étais conster-née, comme frappée à mort!... Non parce que je perdais ces livres, mais parce que l'Archevêque de Winnipeg pourrait douter de la sincérité de ma foi.

J'aurais voulu, tout de suite, donner des explications à Sa Grandeur, mais j'étais trop malade...

De mon lit de douleur, j'entendis le crépitement de la flamme quand Monseigneur lui-même jeta mes livres au feu; c'était comme si je brûlais avec eux...

Son Excellence



Type de famille métisse du lac Manitoba

donna ce jour-là à mes enfants une leçon vivante et pratique, mais ceci ne pouvait pas calmer ma douleur.

La pensée qu'un jour l'Archevêque de Winnipeg eût des doutes sur ma foi ne me quitta plus.. me hanta toujours...

Aujourd'hui, mon Père, alors que l'occasion se présente, je vous charge à votre retour à Winnipeg, d'aller trouver Son Excellence et de lui dire de ma part: "Madame veuve Roulette, de lac Manitoba, a gardé sa foi, et rien au monde ne sera capable de lui faire changer cette foi..."

Et pour justifier, corroborez cette déclaration, elle me raconta l'histoire suivante, l'histoire très édifiante de sa conversion au catholicisme...

* * *

C'était vers 1883; dans cette même maison que j'occupe encore aujourd'hui... J'étais jeune mariée; mon mari était catholique, moi j'étais protestante.

Nous avions alors une petite fille ravissante, forte, âgée seulement de six mois. Tout à coup elle tomba malade... gravement malade... elle ne prit plus aucune nourriture... en trois jours elle était devenue maigre, pâle... elle se mourrait...

J'étais toute seule à la maison.

Tout à coup quelqu'un frappa à la porte... Il entra... C'était le R. P. Camper, O. M. I., venant d'Ebbsand-Flow... comme vous aujourd'hui... Il me demanda pourquoi j'étais si triste... Je lui montrai mon enfant... Il comprit tout de suite, et, sans hésitation aucune, il me dit: "Madame, voulez-vous que cette enfant vive?"

Il lut la réponse dans mon regard... "Alors priez, faites-vous catholique et le Bon Dieu vous rendra cette enfant..."

A l'instant, je pris ma petite fille toute pâle, la plaçai devant nous sur le lit, et je dis au R. P. Camper:

"Mon Père, voici mon enfant, je la place entre les mains du bon Dieu. s'Il veut que je me convertisse, que je me fasse catholique, Il la guérira, lui rendra la santé..."

"L'enfant, ainsi placée sur le lit, s'endormit aussitôt et se réveilla une heure après... Son premier mouvement, son premier cri fut pour demander à boire... Elle but.. et était guérie... Depuis lors, cette enfant a grandi, se maria assez jeune, resta toujours une chrétienne excellente, devint mère de 12 enfants bien forts et beaux, et bien élevés dans la foi.

"Parmi ces douze enfants, une jeune fille, dès son âge le plus tendre, se fit remarquer par une piété toute particulière. Elle quitta le monde et entra chez les Révérendes Soeurs Oblates de St-Boniface où elle est connue sous le nom de Soeur St-Eugène.

"Après la guérison si extraordinaire de ma fille, je fus aussitôt instruite dans la foi et je reçus le Baptême le même jour.

"Voilà l'histoire de ma conversion.

"C'est par un miracle que j'ai eu la foi... Dans cette foi je mourrai un jour."

* * *

La pauvre femme, après ce discours, était soulagée. C'était comme si une grosse pierre avait été enlevée de son coeur. Elle était sûre maintenant qu'un jour Mgr l'Archevêque apprendrait qu'il avait douté en vain de la fermeté de la foi de la veuve Roulette, la pauvre méritesse convertie du lac Manitoba.

M. KALMES, O. M. I.

Au cours des dix dernières années, il y a eu plus de 120,000 conversions au catholicisme en Angleterre.

Aime Dieu puis va ton chemin

*VEUX-TU, pauvre âme de ce monde,
Rencontrer l'unique destin
Où le bonheur seul surabonde?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

*Lorsqu'autour de toi tout s'écroule,
Veux-tu, ferme, le front serein,
Briller parmi la basse foule?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

*Désires-tu, dans un doux calme,
Contre les traits du "Grand Malin",
Rempporter la brillante palme?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

*Veux-tu vivre la seule vie,
Te nourrir de l'unique pain,
Donnant l'immortelle survie?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

*Veux-tu, par la présente crise,
Amointrir ton sombre chagrin
Pour en faire à Dieu la remise?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

*Un jour, veux-tu, dans la Patrie,
Manger à l'éternel festin,
Boire au calice de la vie?
"Aime Dieu puis va ton chemin."*

J. A. VEILLEUX, O. M. I.

Jacques Cartier arbora l'étendard de la Croix sur la falaise de Gaspé, pour y signifier la fondation d'un royaume au Christ et l'implantation de la Croix dans le coeur des peuplades sauvages et des tribus errantes des aborigènes.

* * *

Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire; et les rois de la terre ne devraient songer à agrandir leurs royaumes que pour y faire régner Jésus-Christ.

Samuel de Champlain
Fondateur de Québec
et Père de la Nouvelle-France.

La Fête-Dieu

*Dieu s'avance à travers les champs.
Par les landes, les prés, les verts taillis de hêtres;
Il vient suivi du peuple et porté par les prêtres.
Aux cantiques de l'homme, oiseaux, mêlez vos*

[chants!]

*On s'arrête. La foule, autour d'un chêne antique,
S'incline en adorant sous l'ostensoir mystique.
Soleil, darde sur lui tes longs rayons couchants!
Vous, fleurs, avec l'encens, exhalez votre arôme!
O fête, tout reluit, tout prie et tout embaume!
Dieu s'avance à travers les champs.*

BRIZIEUX.



St. J.
Canadien
Ami des
notre pa
langue et
vocation
Vrai Die

Soyez
s

QUANT
çaise
cêtre
été versé po
décore en c
Soyez dign
d'héroïsme
civilisation,
valeur mor
vive clarté
surtout, pa



SAINT JEAN-BAPTISTE

PATRON DES CANADIENS - FRANCAIS

Fête le 24 juin



St. Jean-Baptiste, précurseur du Messie, patron des Canadiens-Français, priez pour nous, obtenez du Christ, Ami des Francs, qu'Il daigne bénir notre nationalité et notre patrie, qu'Il garde toujours au Peuple canadien la langue et la foi des aïeux, avec la fidélité à sa sublime vocation de race missionnaire, de peuple précurseur du Vrai Dieu.

Foi et Patrie

Soyez dignes de vos ascendances françaises
soyez fidèles à la foi des ancêtres

QUANT à vous, chers catholiques de langue française, soyez dignes des meilleurs parmi vos ancêtres. Soyez dignes de votre sang; il a souvent été versé pour l'Eglise. Soyez dignes de votre nom; il décore en ce grand pays tant de lieux mémorables. Soyez dignes de votre verbe; il a porté tant de foi et d'héroïsme depuis mille ans. Soyez dignes de votre civilisation, qui peut ajouter au trésor de pensée et de valeur morale de votre République un élément de si vive clarté et de si haute noblesse. Mais soyez dignes surtout, par-dessus tout, de la foi héroïque et inalté-

ble de vos ancêtres. Aucun sacrifice ne pourrait être trop grand pour garder fidèle votre religion, aucune abnégation ne devra vous effrayer. Appuyés sur le roc de Pierre, dociles à la voix des pasteurs de vos âmes, loyaux à ce drapeau étoilé qui désormais vous protégera ainsi que vos fils, poursuivez sur ce sol la route vertueuse et apostolique que vous a tracée la divine Providence.

S. Em. le Cardinal VILLENEUVE, O. M. I.
(aux fêtes de Lowell, 1933)

La Prière pour la race

Nos fêtes nationales de Dollard et de Saint-Jean-Baptiste sont une bonne occasion de prier pour notre peuple, pour notre nationalité. Que le Christ règne sur notre pays afin que le mot de Jéhovah s'applique au Canada-Français: "Tu seras mon peuple et je serai ton Dieu".

A nos petits écoliers.

La Patrie

ENFANT, sais-tu pourquoi j'aime tant la Patrie, —
Et que, pour la sauver, je combats et je prie,...
Pourquoi je la vénère et l'acclame partout?...

Oh!... la Patrie... enfant, pour moi, vois-tu, c'est tout!...

De nos saints, nos héros, c'est l'histoire immortelle,...
C'est notre doux parler, la langue maternelle
Qui jadis gazouilla les chants de mon berceau.
C'est toute la jeunesse arborant le drapeau,...
La gloire de nos preux qui m'enchantent et m'enivrent,...
Le toit où je suis né, le sol qui me fait vivre.
C'est le vieux cimetière où dorment les aïeux,...
Les érables en fleurs sous l'azur de nos cieux,...
Les clochers argentins,... l'église vénérée,...
Tout le pays natal... et la terre sacrée...
C'est la Nouvelle-France, objet de mes amours, —
Le Canada-Français que j'aimerai toujours!...

Aime, enfant, comme moi, ta mère, la Patrie;
Sans fin, pour la sauver, lutte, combats et prie: —
Car, la Patrie, enfant, pour nous, vois-tu, c'est tout!...
Vénère-la toujours, acclame-la partout!

G. BOILEAU, O. M. I.



LA PAGE DES ENFANTS

LE CHRIST DE LA JEUNESSE

JESUS, le plus beau des enfants des hommes, a voulu descendre du ciel pour vous prêcher les divines vertus de l'enfance.

Il est "la lumière du monde" pour éclairer votre chemin et vous conduire au Paradis, son royaume de bonheur et de gloire.

Enfants bien-aimés, afin de former sa cour dans l'éternelle Patrie, imitez ses adorables vertus, suivez fidèlement ce divin Modèle d'obéissance, de piété filiale et de ferveur dans la prière.

* * *

Modèle d'obéissance

"Jésus était soumis à Marie et à Joseph."

Bien simples et courtes sont ces paroles de l'Évangile, mais quels abîmes elles recouvrent! Car qui donc était soumis? C'est le Fils de Dieu lui-même qui obéit à de simples mortels. Cette soumission, cette obéissance étaient pleinement volontaire,.... tendre,.... animée de respect, d'affection.

Le bonheur de l'Enfant-Dieu était d'assister sa Mère dans tous les petits travaux de la vie quotidienne, et pour elle, tirer de la fontaine l'eau nécessaire à la vie, moudre le froment dont elle ferait le bon pain de la Sainte Famille, vaquer aux menus soins de la pauvre maisonnette, voilà ses travaux privilégiés.

Jésus, comme l'affirme l'Évangile, obéissait aussi à Joseph. Chaque jour, il suit son père nourricier à l'atelier et emploie tout son temps à apprendre le métier de son père. Lui, le Créateur du ciel et de la terre, il cache sa puissance divine, et, à l'école de Joseph, apprend à manier les outils du charpentier.

A ces exemples, enfants, ne sentez-vous pas mon-

ter à votre cœur le désir de tomber à ses genoux pour lui demander pardon de vos désobéissances et lui promettre à votre tour d'assister vos parents dans tous les travaux qu'ils vous confieront. Oh! aimez l'obéissance et pratiquez-la, elle vous rendra semblable à Jésus, votre modèle.

* * *

Modèle d'amour filial

Mais le mobile de cette obéissance parfaite de la part de Jésus c'est l'amour tendre qu'il vouait à Marie et à Joseph.

Les hommes, pervertis par leurs crimes, dans leur déchéance avaient même fait mentir la loi naturelle de l'amour filial.

Mais Jésus, qui venait "restaurer toutes choses ici-bas", a dû redonner à cet amour sa place d'honneur au foyer. Il aime Marie, sa Mère, et Joseph, son père nourricier.

Entreprendre de dire avec quelle tendresse Jésus aimait sa Mère est une tâche au-dessus de notre pouvoir. Comme ce moine de génie qui ne peignait nos mystères religieux qu'à genoux, nous devrions ne méditer de telles merveilles qu'après avoir fléchi les genoux pour la prière et l'extase.

Marie n'est-elle pas la bonté, la sainteté, la beauté élevées au plus haut degré que puisse atteindre un être créé?

Et Jésus, lui, n'était-il pas la source de l'amour?

Quand il était petit Enfant, son berceau préféré, c'étaient les bras de la Vierge bénie. Et maintenant qu'il "a grandi en âge et en sagesse", ses tendresses, ses sollicitudes, son amour pour sa Mère ne font que s'affirmer davantage encore. Quand il s'approche d'elle, à l'heure du travail, il offre ses petites mains pour partager la besogne. Si elle l'appelle, avec quel empressement et



Jésus adolescent, le divin Modèle de l'enfance et de la jeunesse

quel tressa
S'il la tro
t-il pas à
suspendre
la divine
O Je
que nous
imiter votr
de vous su

Jésus
devait not
nous devo
nous pren
et faire le

Le
priaît sans

Mais
que sa pri
se prolong
juste qu'a
travaillé,
venu et la
meil, il p
dans le sé
colloque a

Suivo
le silence
nature en
les ténèbre
ont aussi
Seul, le Di
et prie...

A ger
dues vers
fants, son
Il parle à
lui dit-il?
"Jusque d

"Je me so

Il pri
fants de la
l'humanité
pour le sal
mes, il pr
pardon de
prie pour
son Père d

Ainsi
pauvre hun
tous dans s
sa bouche
colère divin

Mais
notre voie,
vaire, la pr
donnez-leu

Qui,
Priant de M
deviendra v

O enf
tre grand M

quel tressaillement d'amour ne répond-il pas à Marie! S'il la trouve en prière, avec quel respect ne s'agenouille-t-il pas à ses côtés! Et les Séraphins célestes doivent suspendre les concerts de leurs harpes d'or pour écouter la divine mélodie venant de la terre...

O Jésus, merci encore de cette leçon d'amour filial que nous recueillons dans votre vie, et donnez-nous d'imiter votre amour sur la terre pour que nous méritions de vous suivre dans le ciel.

* * *

Modèle de prière

Jésus qui venait nous enseigner le chemin du ciel, devait nous donner le premier moyen surnaturel que nous devons employer pour nous prémunir contre le mal et faire le bien: la prière.

Le divin Adolescent priait sans cesse.

Mais, c'est surtout le soir que sa prière, libre d'entraves, se prolongeait. N'était-il pas juste qu'après avoir, le jour, travaillé, souffert... le soir venu et la terre livrée au sommeil, il pût entrer tout entier, dans la sérénité de la prière en colloque avec Dieu et le ciel?

Suivons donc Jésus dans le silence du soir, lorsque la nature endormie repose dans les ténèbres. Joseph et Marie ont aussi cédé au sommeil. Seul, le Dieu fait Homme veille et prie...

À genoux, les mains tendues vers le ciel, regardez, enfants, son sourire extatique... Il parle à son Père céleste. Que lui dit-il?

"Jusque dans la nuit,

[Seigneur,

"Je me souviens de votre

[Nom..."

(Psaume.)

Il prie pour tous les enfants de la terre, il prie pour l'humanité toute entière, il prie pour le salut de tous les hommes, il prie pour obtenir le pardon de tous les pécheurs, il prie pour honorer et glorifier son Père des cieux.

* * *

Ainsi, chaque soir, priant son Père, il pense à la pauvre humanité coupable. Et sa prière nous enveloppe tous dans son divin amour. Chaque parole qui sort de sa bouche implore pour nous miséricorde et désarme la colère divine.

Mais si, malgré toutes ses avances, nous oublions notre voie, nos devoirs, il prononce, comme sur le Calvaire, la prière du suprême amour: "O mon Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font".

Qui, parmi vous, enfants, n'admire pas le Grand Priant de Nazareth? Et devant la prière de Jésus, que deviendra votre lâcheté qu'effraie la prière?

O enfants, soyez de fidèles imitateurs de Jésus votre grand Modèle dans la prière.

Demandez pour votre patrie la foi des Anciens, vos pieux ancêtres, — pour l'Eglise, des prêtres, des apôtres, des missionnaires, — pour vos parents, la vertu, la sainteté, — et pour vous-mêmes, la parfaite imitation de Jésus, le divin Adolescent, le Christ de la jeunesse.

I. DESAUTELS, O. M. I.

La petite Kabyle

Dans la petite école où nous instruisons une trentaine de fillettes de quatre à quatorze ans, j'avais remarqué depuis quelque temps qu'une de nos élèves les meilleures, âgée de neuf ans à peine, paraissait souffrante. Sa figure déjà maigre semblait pâlir de plus en plus sous l'influence de quelque malaise dont j'ignorais la cause. Elle, d'habitude si studieuse, attendait avec peine la fin de la classe et montrait une réelle fatigue. En faisant ma tournée habituelle chez nos braves chrétiennes, je ne pus m'empêcher de faire part à sa mère de ce que j'avais remarqué, et elle me répondit aussitôt:

— Ah! je pensais bien que cela ne durerait pas longtemps, mais ma fille ne voulait pas que je vous parle de cela: depuis quelques semaines, le Père lui permet de communier tous les jours, mais pour ne pas arriver en retard à la classe, ma pauvre petite doit se priver de déjeuner. Elle m'avait priée de ne vous en rien dire, prétendant qu'elle se ferait à ce régime. Je croyais bien qu'elle ne pourrait pas le supporter longtemps, et je suis bien aise que vous vous en soyez aperçue vous-même.

Je fus touchée de tant de courage chez une jeune enfant kabyle, et il ne fut pas difficile d'arranger les choses pour que cette fervente enfant ne soit pas privée de Communion, et pour qu'elle ait le temps de manger un morceau de galette

et quelques figes avant de venir à l'école.

(Récit d'une Soeur Blanche, missionnaire en Kabylie, Afrique.)

En classe.

Le maître. — Combien y a-t-il de parties du monde?

Toto. — Il y a cinq parties du monde, dont les quatre principales sont au nombre de trois: l'Afrique et l'Asie.

* * *

— Voyons, Germaine, combien d'! à alouette?

— Deux, Mademoiselle, une de chaque côté.

LE SACRE-COEUR ET LES PETITS ENFANTS



"Laissez venir à Moi les petits enfants, car c'est à eux et à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le royaume des cieux."

POUR RIRE

L'esprit à répétition.

— Pourquoi dites-vous que Henri Goland est bête? Je ne partage pas votre opinion.

— Vous le trouvez intelligent, vous?

— Dame, oui. Il lui arrive de dire des historiettes spirituelles assez souvent.

— Précisément! il ferait mieux de ne les dire qu'une seule fois!

* * *

La bonne. — Madame, dois-je dire: "Le déjeuner est servi" ou bien "le déjeuner est prêt"?

Madame. — Si c'est comme hier, ma fille, vous direz: le déjeuner est raté.

* * *

Phrenologie.

— Ce qu'il a là, c'est la bosse de la musique...

— Ca ne m'étonne pas: il vient de se cogner sur le piano!

* * *

Le plus difficile.

— Qu'est-ce que vous trouvez le plus difficile dans l'agriculture?

L'étudiant agricole. — Me lever à cinq heures du matin...

ACTIONS DE GRACES ET RECOMMANDATIONS

CHICOUTIMI, P. Q.: Les intentions de plusieurs familles. E. C. — COATICOOK, P. Q.: La santé d'une zélatrice. Mme L. P. — DELISLE, P. Q.: Intentions particulières. Mme O. R. — FARGO, N. D.: Un défunt; plusieurs grâces particulières. Mme O. R. — FISHER BRANCH, Man.: Une intention particulière. Mme M. R. — HORNNER, Ont.: La vente d'un commerce; la santé d'un fils; une grâce importante pour un jeune ménage. Une abonnée. — LEGAL, Alta: La guérison d'une mère de famille. Une abonnée. — MAKINAK, Man.: L'avenir d'un jeune homme. A. H. — MANCHESTER, N. H.: Une conversion; l'avenir d'un jeune ménage. B. B. — MINGAN, P. Q.: Une maman demande la guérison de sa petite fille. Mme G. M. — MONTREAL, P. Q.: Une heureuse naissance. Mme B. L. — MONTREAL, P. Q.: Reconnaissance à Mgr Charlebois pour une position obtenue après neuvaine. E. P. — NEUVILLE, P. Q.: Une intention particulière. L. M. — NORTH TROY, Vt.: L'heureuse solution d'une affaire importante. J. F. — STE-AGATHE DES MONTS, P. Q.: La santé d'une famille éprouvée. J. S. — STE-ANNE DE BELLEVUE, P. Q.: L'avenir d'une jeune fille; succès dans les examens. L. J. B. — ST-BONIFACE, Man.: La santé et le succès des examens de plusieurs enfants; les travaux des missionnaires Oblats; le recrutement, les maisons de formation. O. M. I. — ST-CASIMIR, P. Q.: Les intentions d'une mère de famille. Mme H. T. — STE-FOY, P. Q.: L'heureuse solution d'une affaire temporelle. Mme J. R. — ST-FABIEN, P. Q.: Plusieurs intentions particulières. A. B. — ST-GEORGES, P. Q.: L'heureuse solution d'une affaire importante. L. D. — STE-SABINE, P. Q.: La santé d'une famille. L. J. B. — ST-WALBURG, Sask.: La guérison d'une mère de famille. Mme B. S. — TARENTON, Mass.: Les intentions d'une zélatrice. Mme A. R. D. — WATERTOWN, Conn.: Diverses intentions particulières. B. B. — WATERTOWN, Conn.: Les intentions d'une fidèle abonnée. A. H. — WILLOW CITY, N. D.: La vocation d'un futur religieux. N. G. — SASKATOON, Sask: Une vocation; une guérison; plusieurs intentions particulières.

OEUVRE DES VOCATIONS

Mlle Stella Fontaine50

ASSOCIATION DE MARIE IMMACULEE

Magella-Girard Boire20

MISSIONS PAUVRES

Mme Gédéon Larouche	1.00	Anonyme	4.00
Mme A. Gauthier	1.00	M. P. Sheedy	.40
Mme G. Perreault	.25		

MESSES PERPETUELLES

Toute personne donnant l'offrande de 50 cents pour l'oeuvre des Vocations Missionnaires est inscrite dans le Registre des Messes Perpétuelles.

Elle est admise à participer, de son vivant et après sa mort, aux mérites de 104 messes par année, — à savoir 2 messes chaque semaine, — qui sont dites et continueront de l'être aussi longtemps que subsistera le Juniorat des Missionnaires Oblats.

Moyennant cette offrande de 50 cents, on peut se faire inscrire soi-même ou toute autre personne de son choix, ou faire inscrire un défunt parent ou ami.

Ces messes sont célébrées pour les vivants et pour les morts inscrits dans le Registre.

Les noms des personnes qui s'inscrivent sont publiés dans l'Ami du Foyer.

Adresser toute offrande pour l'affiliation aux Messes Perpétuelles au

Révérénd Père Directeur de l'Ami du Foyer
Juniorat des Missionnaires Oblats

340, Avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.

Vu et approuvé,

† ARTHUR,

Archevêque de St-Boniface.

Mme Willy Lavallée — M. Théophile Paradis — M. Thomas Ls Emond — M. Antonio Emond — M. Joseph Emond — Mlle Elisabeth Paradis — Mlle Jeanne d'Arc Emond — Mme Jos. Thibodeau — M. Gonzague Morin — Mme Gonzague Morin — Une abonnée — Mme Hormidas Therrien — M. Ludger Laliberté — M. Pierre E. Giroux — M. Guillaume Spronken — Mme Guillaume Spronken — M. Jos. Spronken — M. Georges Spronken — M. Jacques Spronken — M. Jean Spronken — Mlle Jeanne Spronken — Mlle Madeleine Spronken — M. J.-B. Savoie — M. J.-B. M. Robert — Mme J.-B. M. Robert — M. J. Robert — M. O. Frappier — Mlle Martine Cayer — M. Michel Cayer — Mlle Marie Quinn — Mme T. Gauvin — M. Jean François Maguet — Mme Jean François Maguet — M. Auguste Maguet — Mlle Joséphine Maguet — M. Jean-Marie Maguet — Mme Jean-Marie Maguet — M. Joseph Giroux — Mme Joseph Giroux — M. Eugène Paquin — Mme Eugène Paquin — M. Emile Lepage — M. Hormidas Lepage — Mme Joseph Rouillard — M. Joseph Grenier — M. Jules Christian — Mme Jules Christian — M. Paul A. Beaupré — M. Joseph Beaupré — M. Hector E. Beaupré — Mlle Georgianna Beaupré.

PRIONS POUR NOS DEFUNTS



Mme Alfred Isabelle, décédée à Blake Lake, P. Q. — Mme Honoré Pépin, décédée à Warwick, P. Q. — M. Oliva Rivard, décédé à Fargo, N. D. — M. Benjamin Desrochers, décédé à Charny, P. Q. — M. Edmond Boucher, décédé à Clairvaux, P. Q. — M. Joseph Zoël Dubeau, décédé à Ste-Anne de la Pocatière, P. Q. — M. Joseph Gladu, décédé à St-Janvier, P. Q.

Imprimerie de "La Liberté", St-Boniface, Man.

ABONNEZ-VOUS à l'AMI DU FOYER,
revue d'apostolat missionnaire et journal des
familles chrétiennes.

Prix de l'abonnement:
60 cents par année au Canada,
75 cents par année ailleurs.

S'adresser au Juniorat des Missionnaires
Oblats, St-Boniface, Manitoba.

POUR RIRE

— Ah! cher ami, que je suis aise de vous rencon-
trer! Savez-vous ce qu'on dit de neuf?

— Non, eh! bien?

— Eh! bien, on dit que c'est la moitié de dix-
huit!

* * *

Querelles d'office.

Le maître d'hôtel. — Je vois que nous ne sommes
plus amis.

La cuisinière. — Pourquoi cela?

Le maître d'hôtel. — Vous m'avez donné un po-
tage que les clients eux-mêmes n'auraient pas voulu
manger!

* * *

— Laquelle de mes trois jeunes filles préférez-vous:
Pervenche, Violette ou Marguerite?

— Oh! vous savez, je ne m'y connais si peu en
botanique?



GEORGES GIGUERE

Horloger - Bijoutier

Réparations de montres et bijoux
Prix raisonnable — Satisfaction garantie

161, Ave Provencher St-Boniface

JOSEPH GAUTHIER

SCULPTEUR

Monuments funéraires et statues de tout
genre en marbre ou granit faits sur com-
mande. Statues agrandies d'après n'im-
porte quel modèle quelconque.

557, rue des Meurons Saint-Boniface, Man.

Téléphone 25 867

JOS.-T. DUMOUCHEL, agent

ROYAL INSURANCE CO. LTD

364 rue Main

WINNIPEG

ROBINSON LITTLE & Co., Ltd.

54, rue Arthur — Winnipeg

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS
EN GROS
DE NOUVEAUTES

Attention spéciale aux Communautés et
Institutions religieuses
Nous sollicitons vos commandes

Téléphone 87 356

CHAPELLE du JUNIORAT de la SAINTE FAMILLE

HONORAIRES DE MESSES

Grand'messe \$3.50 Messe basse \$1.00

Messe perpétuelle \$.50

Un trentain grégorien 30.00

LUMINAIRE

Entretien d'une lampe devant le groupe de la
Sainte Famille ou la statue de saint Antoine de Padoue:
un jour, 10 cts; triduum, 25 cts; neuvaine, 50 cts.

Gaffe sur gaffe.

— J'ai terriblement gaffé: j'ai dit à un monsieur
que je trouvais la maîtresse de la maison ridicule... et ce
monsieur qui a une tête d'idiot était son époux...

— Ah! vous voulez dire papa?

AUTOMOBILES

Pour un bon service

ASSELIN FRERES

Ave Provencher et Taché

St-Boniface

Téléphone 201 491

De bons mécaniciens et des machines modernes
pour prendre soin de vos réparations à des prix bas.

CONSTRUCTIONS OU REPARATIONS

Depuis 45 ans, le papier à bâtisses
"Jubilée" — uni ou goudronné — est
supérieur pour l'Ouest canadien, car il
empêche la pénétration du froid. En
vente chez tous les marchands.

Fabriqué par

MARSHALL - WELLS COMPANY LTD.

WINNIPEG, MAN.

Tél.: Bureau: 201 351

Résidences: 201 205

M. E. SABOURIN

Agence française de voyages. Mandats
d'argent pour l'étranger. Représentant
les chemins de fer nationaux et toutes
les Cies de navigation océaniques. Ren-
seignements fournis volontiers.

204 Provencher

St-Boniface, Man.

Téléphone: 23 763

"Dubois"

Nettoyeurs et Teinturiers

276, RUE HARGRAVE
En face d'Eaton

WINNIPEG

The Marrin Bros. Company Ltd.

158 Est rue Market
WINNIPEG

Epiciers en Gros seulement

Attention spéciale aux Communautés
religieuses

Nous sollicitons les correspondances
en français

Agence des Biscuits CHARBONNEAU

Téléphone 87 921

"Glace brillante, certifiée pure"

Vous ne pouvez obtenir cette glace absolument pure, provenant de l'eau filtrée du lac "SHOAL" que de

THE ARCTIC ICE & FUEL CO., LTD.

produite à son usine de Saint-Boniface

Tel. 22 473 Soirs: 45 427

BRYANT'S STUDIO

(50 ans d'expérience)
Nous sommes les plus anciens photographes de Winnipeg
Venez nous voir pour ce qu'il y a de mieux
611 WINNIPEG PIANO BLDG.
333 Ave Portage

Dr P.-E. La Flèche

DENTISTE
Gradué de l'Université de Montréal, Magna cum Laude
Bureau :
906, ED. BOYD, WINNIPEG
Téléphone 23 336
Soirs et samedi après-midi sur rendez-vous seulement

Dr J.-J. Trudel

des hôpitaux de Paris et de New-York
Spécialité: Maladies des yeux, oreilles, nez et gorge
Bureau :
702 Ed. Great West Perm. Loan
356 RUE MAIN - WINNIPEG
Téléphone : 27 249

DR LEON BENOIT

Bureau:
Pièce 2, Immeuble Banque Canadienne Nationale, Winnipeg
Téléphone 94 729
Demeure:
189 Claremont Avenue
Norwood
Téléphone 202 390

Dr M.-E. Ritchie

DENTISTE
194 1/2 Avenue Provencher
ST-BONIFACE - MANITOBA
Téléphone: 202 339

Dr J.-E. Jarjour

CHIRURGIEN-DENTISTE
No 702 Edifice
GREAT WEST PERM. LOAN
Téléphone 94 955
356, RUE MAIN WINNIPEG

PLOMBERIE et CHAUFFAGE

MARTEL & DUFAULT
539, Des Meurons
Plombage, chauffage, couverture, ventilation. Fournaies à air chaud, une spécialité. Attention spéciale aux réparations.
Téléphones: bureau, 204 489
résidences: 204 469, 204 309

Henri d'Eschambault

ASSURANCES
Billets de voyages
186 Ave Provencher
ST-BONIFACE MAN.

J.-A. Hébert

Etabli 1911
ASSURANCES
Billets de Chemins de fer et de Paquebots
362 Rue Main
WINNIPEG
Tél. 93 444 Rés. 44 268

TEL. 201 467

26 ans d'expérience

J.-A. DES JARDINS

Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur diplômé avec dame assistante diplômée

138 Blvd Dollard (Vis-à-vis l'hôpital)

SERVICE D'AMBULANCE JOUR ET NUIT

E. Roy

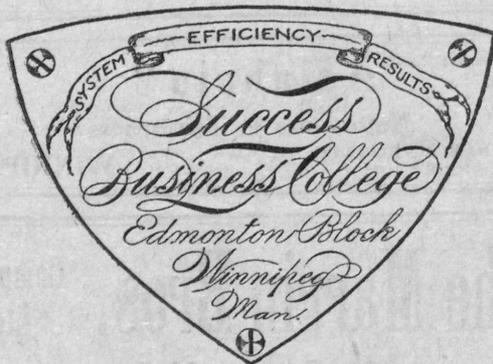
SERRURIER

Serrures, Clefs, Verroux, etc. Ressorts automatiques pour portes. Ouvrage garanti.

445 RUE MAIN
TEL. 80 812 WINNIPEG

L'Education Commerciale est de toute valeur

Spécialement "SUCCESS"
l'entraînement



Classes du jour et du soir
Instruction individuelle
Enrôlez-vous n'importe quand

TELEPHONE 25 843

Situé au coin de Portage et Edmonton

Seule maison strictement canadienne-française THE WESTERN PAINT CO., LTD.

Ernest GUERTIN, propriétaire
Veuillez demander nos prix avant d'acheter vos peintures, vernis, huile, blanc de plomb. Nous faisons une spécialité de matériaux pour églises et maisons religieuses.
121 rue Charlotte Winnipeg

LISEZ LA "LIBERTE"

Journal des Canadiens-français du Manitoba
619 ave McDermot, Winnipeg
Abonnement : \$2.00 par année
Travaux d'impressions en tous genres
Suc. à St-Boniface : 158 ave Provencher

LA CREMERIE DE SAINT-BONIFACE Ltée

378 RUE MARION
Lait, Crème, Beurre, Fromage et Oeufs
PRODUITS DE CHOIX
Toutes commandes soigneusement et promptement remplies
Téléphone 201 114

UN MAGASIN des MIEUX ASSOORTIS à VOTRE DISPOSITION

ST. BONIFACE HARDWARE COMPANY
199-151, PROVENCHER — TEL.: 201 043 — ST-BONIFACE

Peintures - Huiles - Vernis - Broche barbelée
Ferronneries - Poêles - Email - Ferblanterie,
Quincaillerie et ferronnerie pour construction
Fournitures de formes, etc. Prix plus bas.
AVANT D'ACHETER, VEKEZ NOUS VOIR